



# 2<sup>e</sup> Congrès québécois de recherche en adaptation-réadaptation

*La réadaptation en action!*

## 2<sup>nd</sup> Quebec Congress in Adaptation-Rehabilitation Research

*Rehabilitation in Action!*



# Recueil d'abrégés - Présentations par affiche

## *Abstract book - Poster presentations*

18-19 mai 2017 - May 18-19, 2017

Centre Mont-Royal - Montréal

---

Présentations par  
affiche

Poster presentations



## #56. MEILLEUR-DURAND, Melody

### La modulation conditionnée de la douleur comme facteur pronostique de chronicité chez des personnes atteintes de lombalgie aiguë

Introduction: La lombalgie est la principale cause d'invalidité mondiale, en partie en raison de son haut taux de chronicisation (62%). Considérant les évidences actuelles suggérant une diminution de l'efficacité des mécanismes inhibiteurs descendants de la douleur chez les personnes présentant une lombalgie, l'objectif de cette étude est de déterminer si la mesure de ces mécanismes au stade aiguë permettrait de prédire une évolution vers une lombalgie chronique. Méthodologie: Quarante-cinq sujets présentant une lombalgie aiguë ont participé ou participeront à deux sessions d'évaluation (initiale et 12 semaines plus tard). À l'évaluation initiale, l'efficacité des mécanismes inhibiteurs descendants est évaluée en utilisant la modulation conditionnée de la douleur (MCD). Lors de cette procédure, la variation de l'intensité de la douleur provoquée par un stimulus test, avant et après l'application d'un stimulus nociceptif conditionnant, est calculée comme un pourcentage de changement, un pourcentage positif indiquant des mécanismes inhibiteurs efficaces (diminution de la douleur perçue suite au stimulus conditionnant). À la 12<sup>e</sup> semaine, les participants étaient dichotomisés en deux sous-groupes selon l'amélioration de leur état (chronique vs rétabli). Le test non-paramétrique Wilcoxon rank-sum a été utilisé pour comparer les moyennes de la MCD initiale entre les sous-groupes. Résultats: Les résultats préliminaires portant sur les premiers 23 participants indiquent que la moyenne de la MCD des sujets rétablis (n = 11; 20,9% ± 35,0) et celle des sujets chroniques (n = 12; 14,7% ± 45,4) n'est statistiquement pas différente (p = 0,64; différence moyenne: 6,1%). Conclusion: Actuellement, nos résultats suggèrent que la MCD évaluée en phase aiguë ne permet pas de discriminer entre les sujets qui développeront ou non de la douleur chronique, chacun des sous-groupes démontrant une faible modulation de la douleur et une grande variabilité inter-sujets. Ces résultats demeurent préliminaires (n = 23) et les analyses futures sur les 45 participants prévus permettront peut-être d'observer une différence entre les groupes.

**Financement** : Ce projet est supporté par le Réseau québécois de recherche sur la douleur; bourse du CIRRIIS.

**MEILLEUR-DURAND, Melody**<sup>1,2</sup>; BOUYER, Laurent<sup>1,2</sup>; MERCIER, Catherine<sup>1,2</sup>; HERBERT, Luc J.<sup>1,2</sup>, ROY, Jean-Sébastien<sup>1,2</sup>

1. Université Laval; 2. CIRRIIS.

---

## #57. ROUSSEL, Marie-Pier

### Effet de l'exercice aigu sur la synthèse et dégradation protéique du muscle squelettique chez les personnes atteintes de dystrophie myotonique de type 1: Étude de séries de cas.

Introduction : La dystrophie myotonique de type 1 (DM1) est une maladie génétique multisystémique. L'atrophie musculaire constitue un symptôme majeur et le renforcement musculaire est souvent utilisé pour contrer sa progression qui évolue au fil des ans. Toutefois, il demeure inconnu si ce stimulus déclenche des mécanismes cellulaires et moléculaires menant à l'hypertrophie, tels qu'observés chez une population saine. Objectif : Évaluer l'effet de l'exercice aigu en résistance sur les adaptations musculaires chez les DM1. Méthodologie : Dix hommes atteints de DM1 ont participé à une séance unique d'exercice excentrique en résistance des muscles extenseurs du genou sur biodex. Une biopsie musculaire a été prélevée une semaine avant et 24 heures après l'intervention. Certains acteurs de la cascade de synthèse (AKT et mTOR) et de dégradation (Atrogin-1 et MuRF) protéique du muscle ont été évalués par immunobuvardage. Résultats : Nos résultats préliminaires démontrent que les patients présentent une grande variabilité dans la réponse à l'exercice. Les formes totales des protéines activées par phosphorylation (AKT et mTOR) varient. De plus, la forme phosphorylée d'AKT semble absente, ce qui concorde avec les altérations du récepteur à l'IGF déjà connues chez la DM1. Les protéines ne nécessitant pas de phosphorylation (Atrogin-1 et MuRF) présentent aussi une variation hétérogène post exercice. Finalement, pour les 10 patients étudiés, il n'y a pas de corrélation entre la réponse à l'exercice et la sévérité de la maladie. Conclusion : L'augmentation du nombre de patients (N=20) permettra une meilleure compréhension de la réponse à l'entraînement chez les DM1 et une clarification potentielle quant à la pertinence d'individualiser les protocoles d'entraînement à chaque patient.

**Financement** : REPAR, IRSC, FRQS, CORAHM et Fondation du Grand défi Pierre Lavoie

**ROUSSEL, Marie-Pier**<sup>1,2</sup>, HÉBERT, Luc J.<sup>3,4</sup>, RIBEIRO, Fernanda<sup>1,2</sup>, GAGNON, Cynthia<sup>2,5</sup> et DUCHESNE, Elise<sup>1,2</sup>

1. Université du Québec à Chicoutimi ; 2. Groupe de recherche interdisciplinaire sur les maladies neuromusculaires ; 3. Université Laval ; 4. CIRRIIS ; 5. Université de Sherbrooke.